SARDAIGNE

Du 11 au 23 juin 2009

Samedi 13 = SINISCOLA – NUORO = 96 km,

7 cols + Mont Ortobène

La première sortie part de Siniscola, de suite dans le col de Santa Anna, il est assez long et offre toujours une vue sur la ville, avec la mer en fond, c'est merveilleux !

Plus je monte et plus je vois de papillons, il y en a des dizaines, ça ne sent pas la pollution

Un carrefour atteint, je prends à gauche pour finir l'escalade et filer en direction de Lula

Je dois demander ma route et je trouve une sarde qui parle français, c'est parfait !

Après un petit col, je me fais une grande descente qui m'amènera jusqu'à la quatre voies qui relie Siniscola à Nuoro

Je longe cette belle route, puis je vire à gauche pour aller faire un col, je dois faire une pause et marcher un peu car j'ai les pieds en feu, et je ne trouve pas d'eau

Depuis Lula, Je vais faire deux heures de vélo sans voir une voiture et pas plus d'habitation, pourtant les routes sont belles

J'ai Nuoro en point de mire, et il me faudra pas mal escalader pour arriver à une chapelle, située à une intersection et à ma grande joie je trouve enfin un robinet qui plus est à l'ombre avec pour finir un banc qui me tend les bras ouf ! …. merci la providence !

Bien désaltéré, je renfourche mon Orbéa pour faire le final, le mont Ortobène

Je m'élève progressivement en dominant Nuoro, le revêtement est nickel, de plus c'est ombragé, je prends vraiment du plaisir

Il y a quelques voitures car le mont est un peu le Puy de Dôme local, sur le haut il y a pas mal de résidences secondaires, c'est un lieu de villégiature pour les habitants de Nuoro

Cette étape se terminera là, où le panorama est à 360 °, la mer n'est qu'à une trentaine de km à vol d'oiseau, j'ouvre grand les yeux

Après cette première journée d'escalades, je me fais un cocktail de agua con gas et d'une bonne bière rafraichissante

Nous logeons dans le gîte de Zizi Mario, un peu en contrebas, c'est parfait car il parle très bien le français, et nous donnera quelques conseils et idées de visites

Dimanche 14 = ONIFERI – ARITZO = 107 km = 8 cols

Le départ se fait encore en bosse, dans ce village au sud ouest de Nuoro

Le soleil est là et ça commence à chauffer à partir de 10 h

Les panneaux de signalisation sont la plupart du temps criblés de balles, ce doit être un défouloir pour les chasseurs bredouilles ou alors un acte délibéré de militants indépendantistes

Je passe Orani, puis je laisse ce village en contrebas, car la route s'élève pour rejoindre Sarule

Je dois demander pour trouver la route de Notre Dame de Gonari Il y a un col en cul de sac, je vais devoir m'échiner sur une pente de 13 à 15 % sur 1, 5 km pour arriver au sommet

Notre Dame est gardée par un taureau, qui est en totale liberté

De retour à Sarule, je reprends plein sud, puis je vire à droite avant Gavoi, après Ollolai je prends une petite route qui va m'amener à la retenue de Cucchinagorza , de là la route se relève jusqu'à Teti où je profiterais d'un restaurant pour recharger les accus

Je pars sur Tiana puis j'irais faire en aller-retour l'Isca de Sa Mela sur un revêtement parfait, une source tombera à pic pour refroidir les pieds et recharger les bidons, car il fait chaud

Tonara atteinte, je continue sur Aritzo, que je laisse pour aller monter 3 cols de plus en direction de Laconi, puis je reviens sur Aritzo où un hôtel m'attend.

Des fresques sur les murs décorent agréablement certains villages

C'est le rêve au niveau des routes, très peu de trafic et des revêtements nickel chrome

Lundi 15 = ARITZO – LANUSEI = 118 km = 16 cols + 1 BIG

Je démarre d'Aritzo, puis je vire à gauche sur une petite route qui est un peu défoncée par endroits

Pas un véhicule, pas d'habitations, mais des chèvres, des vaches et des cochons, la plupart du temps en liberté

Après une belle descente avec vue sur Desulo, village accroché à la montagne, je rejoins la route qui part sur Fonni

Avant d'atteindre cette petite ville perchée à 1000 m Je vire à droite en aller retour pour aller empocher le Monte Spada, qui n'est pas très dur pour un BIG et qui plus est sans grand intérêt, le point positif sera une belle fontaine aménagée à son pied où les locaux s'alimentent

Juste avant Fonni, je prends à droite pour monter le Passo di Caravai , je domine la quatre voies qui relie Nuoro à Lanusei

Une fois redescendu dans la vallée je remonte en face pour aboutir à Villanova Strisaili où un restau sera le bienvenu, je ferai un repas copieux pour 10 €

J'irais faire la digestion autour de la retenue de Flumendosa où les vaches se dorent sur la plage, puis je pousserais jusqu'à l'Arcu'e su Pirastu Trottu au pied du Perdia Liana, un des emblèmes de la Sardaigne

Je ferais le chemin à l'envers, essentiellement en descente avec particulièrement une belle dégringolade sur Lanusei sur un revêtement impeccable

C'est une auberge de jeunesse qui nous accueillera pour quelques jours, car je compte rayonner dans le coin

Mardi 16 = LANUSEI – LANUSEI = 80 km = 8 cols

Je prends une route au bas de Lanusei pour passer en bas du Mont Paulis, puis à un grand carrefour je vais sur Jerzu, je passerais 3 cols dans un décor grandiose, mais la montée sera longue

Je continuerai à monter direction Ulassai, je prendrais à gauche avant d'atteindre cette bourgade, des fleurs bordent la route, le paysage me rappelle un peu les Dolomites avec d'énormes roches brunâtres, après une dizaine de km j'atteins l' …. ?

De là, sur un mauvais renseignement, je prends une petite route à gauche en mauvais état, après 1 km, le goudron disparaît partiellement dans une descente au milieu de nulle part, puis je me retrouve sur un chemin caillouteux, j'hésite à faire demi-tour…….. tant pis ! Je continue, mais mon Orbéa fait un peu la gueule

Je descends à 10 km/h en essayant de mettre ma roue avant dans le meilleur du chemin, dur ! dur !

Une source viendra me consoler, je devine une route au bas de la vallée, mais ma galère durera 5 ou 6 km, quelques habitations plus ou moins abandonnées me redonnent le moral, puis finalement je retomberai au bas du Genna é Crésia que je gravirais pour aller trouver une sandwicherie qui me remettra de mes émotions, la Cervesa de 66 cl sera aussi de la fête

Je repartirais en direction de Tertenia pour aller faire en A.R. l'Arcu de Sarrala

Sur le retour je roulerais sur la N 125 qui relie le Nord au Sud sur la côte Est, avec le vent dans le dos

j'avalerais les km et je passerais dans un tunnel assez long qui me fera revenir sur le grand carrefour de ce matin et il ne me restera plus qu'à faire la montée sur Lanusei avec ses grandes lignes droites envahies par la chaleur, une dernière source « no potable » me rafraîchira quand même (je suis vacciné contre la diphtérie) Mais je rentrerai complètement sec après cette éprouvante sortie

Mercredi 17 = LANUSEI – LANUSEI = 100 km = 11 cols

Ce matin, je pars avec Joël, absent de ces premières sorties car sa femme, souffrante a passé 3 jours à l'Ospédale de Nuoro

L'auberge de jeunesse qui nous accueille est seulement occupée par nous quatre, et c'est le bon plan, car ce n'est pas cher, et nous avons la cuisine à disposition

Nous prenons la direction de Gaïro par une belle route assez ombragée, ce gros bourg à flanc de montagne a été reconstruit plus haut que l'ancien village abandonné suite à des éboulements et glissements de terrain dans les années cinquante

Après avoir dévalé la route, nous virons à droite pour aboutir à Gaïro Taquisara où nous irons faire un col en A.R.s'en suivra une magnifique descente avec de larges lacets dans une vallée assez étroite par endroits, on s'est régalé sans prendre de risques

Nous arriverons à Ussassai après un col assez long qui s'étire encore après le village, Quelques km plus loin, nous prendrons à droite une petite route qui s'en va dans la Sardaigne profonde, aucun véhicule et pas plus d'habitations

Nous apercevons au loin La Perda Liana, nous la zoomerons avec nos vélos au fil des km

Un dernier col assez pentu sur le final, nous fera quitter la Liane Perdue, s'en suivra la dégringolade sur le lac de Flumendosa, mais la vitesse ne sera pas de mise sur un revêtement un peu dégradé par moments

De retour sur les berges, le bleu de l'eau nous attirera, puis nous le laisserons définitivement pour rejoindre notre auberge de jeunesse à Lanusei après s'être fait plaisir dans la dernière descente

Jeudi 18 = LANUSEI – LANUSEI = 80 km = 5 cols

Nous sortons de la ville par la route ombragée qui s'élève tranquillement, nous profitons de la fraîcheur

Direction Villanova Strisali, où nous demandons la route pour aller au lac de Flumendosa, sur la berge Nord, nous trouvons des vaches qui sont à la plage, elles ont la pâture et l'eau à volonté

Arrivés au bout du lac, nous prenons l'étroite chaussée qui file plein Nord, elle est revêtue au départ, puis le goudron disparaît pour laisser place à un chemin en mauvais état, le souci c'est qu'il y a un col à gravir et il faut être équilibriste pour rester sur le vélo tout en étant dans l'effort de la pente, les pro race dégustent

Après cet intermède de plusieurs km, nous revenons sur une bonne route et l'on prend la direction de Talana, une bonne bugne nous fera verser eu peu de sueur, après avoir fait le plein d'eau dans une des nombreuses sources de la Sardaigne

Une fois au sommet, on est sur un plateau, puis on se met à dévaler sur Talana sur les superbes lacets qui se dessinent sur ce versant, la mer, à portée de vue agrémente le tableau

C’est un régal de faire cette descente dans ce cadre merveilleux, c’est la récompense des efforts pour les chasseurs de cols

Nous prenons à droite pour aller sur Villagrande Strisaili, mais peu de temps après la route est barrée pour les véhicules, mais pas pour les piétons et peut-être cyclistes…. ?

Plus on avance et plus le revêtement est dégradé, puis ce sont des éboulements de la route, avec parfois des coulées de terre et de grosses roches qui obstruent complètement la voie par moment

La vallée est belle, et l’on n’est pas embêté par les véhicules, on se demande seulement si l’on ne va pas arriver à un passage infranchissable, la rencontre de vététistes venant à notre rencontre nous réconforte

Il nous faut quelques fois déchausser pour suivre des passages aériens dans la caillasse

Avant de redescendre sur Villagrande, nous traversons un immense dépôt d’ordures à ciel ouvert en pleine nature, sur ce coup ils ne sont pas clean les Sardes !

La bourgade dépassée, la route s’élève encore quelques km, mais c’est ombragé et une énième source ravivera mes pieds qui s’enflamment

Il nous restera à rallier Lanusei et prendre encore du plaisir à fondre sur l’auberge de jeunesse

Dimanche 21 = TORTOLI –DORGALI = 64 km = 11 cols

Les journées d'hier et avant hier étaient consacrées au tourisme, une journée à la découverte de la Sardaigne avec le « Trenido verde » mais bleu en l'occurrence ; C'est une agréable balade qui permet de savourer quelques bons morceaux de la montagne

Une seconde journée pour Cagliari et le Sud-est de l'île avec ses belles plages et l'eau presque tiède

La nuit d'hier, un vent violent a soufflé et ce matin encore il n'incite pas à la pratique du vélo

Nous prenons la voiture pour aller à Tortoli, et après avoir croisé quelques cyclistes, c'est a notre tour d'enfourcher les vélos, le vent est un peu plus calme sur le bord de mer

Girasole atteinte, la route s'élève et nous enfilons les cols sur une route encore magnifique, nous sommes sur la N 125

Un long tunnel nous mettra à l'abri un moment car la pluie commence à tomber

Nous finissons le Scala Manna sur la plaque, on se sent des jambes avec le vent dans le dos et le sommet en vue

Nous ferons la photo au panneau signalant le col, car ces indications sont assez rares

Nous escamoterons la dernière partie de la sortie à cause du vent latéral dont les rafales nous mettent en danger, nos épouses suiveuses seront les bienvenues

L'après-midi sera consacré à la visite d'Orgosolo, véritable musée de plein air

Lundi 22 = PATTADA – MONTE LIMBARA = 70 km = 3, cols + 1 BIG

Dernière étape sur la Sardaigne, encore une fois la route sera déserte et nous en profiterons amplement

Nous atteindrons Oschiri avec près de 30 km/h au compteur, il faut dire que l'on a eu pas mal de plat et de descente

Le lac de Coghinas nous livre de belles images puis la route s'élèvera progressivement, parfois dans les bois, nous ferons une quinzaine de km pour arriver au Passo del Limbara, une courte descente nous posera au pied du Monte Limbara à 585 m

De là nous aurons une dizaine de km pour aller au sommet avec des pentes au dessus des 10 % la plupart du temps, mais nous aurons un replat à Vallicciola avant de retaper dans le dur, à l'arrivée devant le local militaire, nous serons à 1360 m

En haut c'est assez extraordinaire avec une forêt de relais parmi des roches grises aux formes étranges, tout cela agrémenté par un panorama à 360 ° sur une bonne partie de l'île

Le pique-nique nous réconfortera et nous ferons la causette avec des Alsaciens

Nous finissons en beauté ces deux semaines sur cette île idéale pour les cyclistes, avec très peu de circulation, des revêtements nickel la plupart du temps et une nature accueillante avec la flore variée et de nombreux papillons, que la pollution n'atteint pas encore

Mercredi 24 = Final de Milan- San Remo

De retour à Gènes avec le ferry, nous nous arrêtons à Diano Marina après une centaine de km sur les viaducs et tunnels de l'autoroute

Nous reprenons les vélos pour faire les 30 derniers km de la classique Milan – San Remo

C'est d'abord le Capo Berta que nous franchissons au bord de la mer, parmi un gros trafic routier, nous repiquerons vers les terres pour grimper la Cipressa qui n'a rien d'un épouvantail

De retour sur près de la mer, nous chercherons le Poggio de San Remo et le hasard nous conduira à l'escalader par une minuscule route sur moins d'un km avec des pentes démoniaques, à mon avis à 15 % de moyenne et des pics à plus de 20 %

Nous ferons un ultime casse-croûte devant la chapelle de ce lieu mythique, et cette fois ci les vélos seront définitivement rangés.

2009/06/17